

Dyna de Lambredane,  
la première  
championne de travail

# Jean-Marcel Rivière

Chasseur, compétiteur, Jean-Marcel Rivière ne jure désormais que par ses petits cockers. Cette race le passionne depuis quelques années déjà et c'est avec grand plaisir qu'il se prête aujourd'hui à notre jeu de questions-réponses.

**D**epuis combien de temps aimez-vous les chiens et d'où vient cette passion ?

Né dans le bocage vendéen, j'ai grandi entouré des chiens de troupeaux que possédaient mes parents agriculteurs et des différents beagles que mon père utilisait pour la chasse. Je suis donc depuis mon plus jeune âge passionné par les chiens et leur utilisation.

## Pourquoi avoir choisi cette race ?

J'ai passé mon permis de chasser très tôt, soit il y a près de quarante ans. Rapidement la chute des populations de lapins et de lièvres sur de nombreux territoires nous a conduits à abandonner les chiens courants pour des chiens plus polyvalents, à savoir des épagneuls bretons. Comme le plus jeune d'entre eux n'était pas très hardi à la ronce, cela m'a incité à compléter l'équipe par une femelle cocker noire. Bien que n'étant pas inscrite au LOF, elle faisait preuve d'une grande efficacité, sur tous les gibiers. Ce fut une révélation. Depuis ce jour-là, soit près de vingt-cinq ans, cette race ne m'a plus jamais quitté. Ces chiens sont très agréables en famille et aussi efficaces en action de chasse. Actuellement, j'en possède cinq dont l'une est trialer avec deux CACT, trois sont championnes

de France de travail avec parmi elles une championne Internationale de travail née de la première portée sous mon affixe : Indiana du Bas Bocage.

## Et si vous deviez choisir une autre race, quelle serait-elle ?

Un cocker un jour, un cocker pour toujours. Ce qui signifie qu'il me serait impossible de changer de race. Les cockers anglais sont d'agréables compagnons dans la vie de tous les jours, capables de passer du confort du canapé aux ronciers les plus épais. Choisir un cocker pour la chasse, c'est choisir une chasse sportive où il faut anticiper dès la moindre indication ou changement de comportement du chien dans sa quête. Il faut savoir interpréter tous ces détails inhérents à cette race.

## Quels sont les plus beaux souvenirs avec vos chiens ?

Difficile de les citer tous tellement ils sont nombreux. Le premier CACIT d'Indiana en coupe de France en fait partie. Une erreur de la chienne dans la première minute de son parcours avec un rapport spontané du faisane tombé loin, puis une excellente allure au relancé avec un chevreuil parfaitement respecté, bien qu'il se soit arrêté en plein clair sur le pré à quelque vingt mètres devant elle. Un dernier point

pris dans la suite de son parcours en restant parfaitement sage à l'envol et au feu. Et pour finir la timbale au barrage ! D'autres moments forts vont suivre avec au printemps, sur deux jours, trois CACT sur les quatre parcours d'Indiana et de sa mère Gwenn de Lambredane en épreuves sur lapins à Oléron. Les trois victoires en

## CARTE D'IDENTITÉ

- 55 ans, marié, 5 enfants, tous passionnés par le travail des chiens dont 2 sont chasseurs
- Professeur certifié de mathématiques
- Chasseur depuis 40 ans
- 3 titres de champion de France en concours St Hubert (2016, 2018 et 2019) en catégorie « Trialisant Spaniel »
- Éleveur amateur de cockers anglais sous l'affixe « Du Bas Bocage » depuis 2013
- Site : <https://dubasbocage.chiens-de-france.com/cocker-spaniel-anglais.html>



En finale Saint Hubert 2019

finale nationale des rencontres St Hubert avec Indiana, et la médaille de bronze par équipe aux championnats du monde du St Hubert en 2017. Sans oublier toutes ces sorties chasses formidables ...

### Et les plus mauvais ?

Une sortie chasse où j'étais seul. La perte à dix-sept mois de Balika de Lambredane, retenue, piégée par des ronces alors qu'elle évoluait dans un canal. Récupérée par les pompiers, le cœur a lâché avant d'atteindre la clinique vétérinaire. Quinze jours auparavant, lors d'un concours chez M. B. Chauveau en Brenne, elle faisait son 1<sup>er</sup> CACT avec sept ou huit points sur lapins. C'était son deuxième concours. Cette chienne s'était aussi brillamment distinguée l'année précédente en gagnant la finale nationale des TAN.

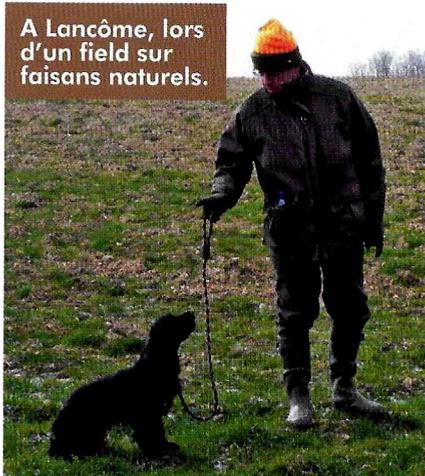
### Comment s'est déroulé leur dressage ?

Les cockers anglais d'origine chasse sont des chiens très précoces. Il suffit de leur montrer un peu de gibier pour éveiller la passion. À tel point que Malice du Bas Bocage, passant en premier de la série lors de son premier field, a fait au bout de vingt secondes une jolie sortie de main, faisant voler tous les faisans du secteur. Imaginez la tête du professionnel qui me suivait... et la mienne ! S'ensuit une éducation indispensable pour permettre d'en tirer le meilleur en efficacité et, s'ils en ont les possibilités, aller en concours pour se confronter aux dresseurs.

### Quels sont vos terrains de chasse préférés ?

J'ai quitté le bocage du Nord Vendée il y a trente ans pour m'établir dans le sud de ce même département, territoire où alternent zones boisées, marais et un peu de plaine. Pendant longtemps, mon terrain préféré a été le marais alors que la densité de lapins était encore intéressante. Nous faisons en moyenne une dizaine de levers par jour de chasse. Je sortais à l'époque avec deux amis, ce qui nous permettait de mettre ensemble nos sept cockers. Certains jours nous prenions un malin plaisir et éprouvions une certaine fierté, non pas à prélever les lapins, mais à passer derrière d'autres chasseurs pour en débusquer encore. Depuis, le temps a passé, les ragondins ont proliféré dans le marais par une régulation insuffisante et les lapins ont quasiment disparu comme partout. Afin de ne pas risquer la peau des chiens, j'y vais donc très peu désormais.

A Lancôme, lors d'un field sur faisans naturels.



Je privilégie plutôt les couverts de plaine et un peu le bois pour faire travailler mes auxiliaires à la ronce.

### Quel est votre gibier et votre mode de chasse préférés ?

Il est certain que lorsque la densité de lapins le permet, c'est sa chasse qui est ma préférée. Elle nécessite des chiens courageux aux épines, actifs et passionnés. De plus, elle peut se pratiquer sur un territoire de faible étendue. Mais j'aime toutes les chasses. D'ailleurs pendant les vacances d'été, je retourne régulièrement dans mon bocage natal accompagner un lieutenant de l'ouvetier pour faire des battues de renards. J'apprécie beaucoup cette chasse et les belles menées de ses courants, lesquels sont bien sûr parfaitement créancés sur ce gibier.

### Quelle alimentation avez vous choisi pour vos chiens ?

En période d'inactivité, les cockers anglais ont une certaine tendance à prendre de l'embonpoint. Je les nourris exclusivement avec des croquettes car elles sont plus faciles à doser. J'ai longtemps utilisé la marque « PetCurean Go! Chicken » mais j'ai arrêté pour des problèmes de livraison. Actuellement ils sont nourris avec Purina Proplan, ce qui semble parfaitement leur convenir.

### Quelle est la qualité que vous appréciez le plus chez un chien de chasse ?

J'apprécie les chiens qui font d'agréables compagnons de chaque instant et qui sont capables de se dépenser sans compter sur les terrains de chasse. Les cockers possèdent toutes ces qualités.

### Quels matériels de chasse et de dressage utilisez vous ?

Le sifflet est certainement l'instrument

que j'utilise le plus. En sortie chasse, avec deux ou quatre chiens qui travaillent ensemble, il me permet d'améliorer la qualité de leur quête et de les stopper régulièrement pour les conditionner à la sagesse à l'envol et au feu, compétences indispensables en concours. L'apportable me permet d'entretenir le rapport qui, soit dit en passant, est naturel chez mes chiens et de travailler le rapport à l'eau. Je fais également une utilisation raisonnée et parcimonieuse du collier électrique, le plus souvent à l'aide du bip sonore.

### Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

Je ne suis qu'un simple amateur donc resterai bien modeste sur ce sujet. Si vous souhaitez chasser avec des cockers, la priorité est de se renseigner sur les origines des chiens afin d'obtenir un chiot dont les ascendants ont fait leurs preuves sur le terrain. Ne pas hésiter à faire des kilomètres pour aller voir les parents. Vous serez alors rarement déçu.

### Quel rêve, lié au chien et à la chasse, aimeriez vous réaliser ?

Mon plus grand souhait serait que les efforts d'aménagement et de repeuplement réalisés sur certains territoires soient généralisés au niveau national. Cela permettrait de prendre encore plus de plaisir à voir travailler nos chiens, l'objectif n'étant pas de prélever plus mais de les mettre davantage en présence sur un gibier qui soit le plus naturel possible.

### Votre avis sur l'organisation de la cynophilie en France ?

Le milieu de la cynophilie est un milieu difficile à intégrer pour de nombreux amateurs, avec des règlements qui évoluent sans cesse. Des progrès dans la communication entre clubs de race et adhérents restent à faire pour mieux informer et le faire de façon plus réactive. À l'heure d'internet, c'est tout à fait possible.

De gauche à droite : ChT et IT Indiana du Bas Bocage, ChT Gwenn de Lambredane et ChT Dyna de Lambredane

